

Les députés au chevet du Musée

«Rebondir», «nouveau projet», «une étude sans délai»: les députés se pressent pour ne pas laisser sombrer le Musée cantonal des beaux-arts. A gauche comme à droite, chez les opposants comme chez les partisans, on réclame de se remettre rapidement autour de la table. Les trois postulats développés hier, l'un par les libéraux, l'autre par les socialistes et le dernier par les partisans d'un Grand Rumine ont ainsi été envoyés sans discuter en commission. Car il ne s'agit pas d'évincer d'entrée de jeu la solution avancée durant la campagne par les opposants. «Qu'on fasse une étude et qu'on nous dise très rapidement si oui ou non un nouveau Musée des beaux-arts est possible

autour de l'actuel palais, a enjoint le radical Marc-Olivier Buffat. Et surtout, à quel prix!»

Et pourquoi pas un musée hors de Lausanne? Décrié durant la campagne, le musée s'est mué en véritable objet du désir. L'Yverdonnois Olivier Kernien et le Montreusien Laurent Wehrli n'ont pas manqué de rappeler le vif intérêt de leur ville pour accueillir un futur Musée des beaux-arts. Encore faudra-t-il convaincre Anne-Catherine Lyon. Dans une interview accordée hier au journal *Le Temps*, la ministre de la Culture rappelait que «dans tous les cantons suisses, les musées cantonaux des beaux-arts sont dans la ville capitale».

V. MY